

**ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS  
ET BELLES-LETTRES**

**COLLÈGE DE FRANCE  
LABORATOIRE DES ÉTUDES SÉMITIQUES ANCIENNES**

**ACADÉMIE DES SCIENCES DE RUSSIE  
INSTITUT DES MANUSCRITS ORIENTAUX**

**INVENTAIRE  
DES  
INSCRIPTIONS SUDARABIQUES**

\*

**TOME 8**

Serguei FRANTSOUZOFF

**NIHM**

Fascicule A  
LES DOCUMENTS



**INVENTAIRE  
DES  
INSCRIPTIONS SUDARABIQUES**

Publié par les soins  
de Christian ROBIN

TOME 8

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS  
ET BELLES-LETTRES

COLLÈGE DE FRANCE  
LABORATOIRE DES ÉTUDES SÉMITIQUES ANCIENNES

ACADÉMIE DES SCIENCES DE RUSSIE  
INSTITUT DES MANUSCRITS ORIENTAUX

**INVENTAIRE  
DES  
INSCRIPTIONS SUDARABIQUES**

\*

TOME 8

Serguei FRANTSOUZOFF

**NIHM**

avec une contribution  
de Christian Julien ROBIN

Fascicule A : LES DOCUMENTS



2016

DIFFUSION DE BOCCARD  
PARIS

*À la mémoire  
de l'ancien chef du Cabinet arabe  
à l'Institut d'études orientales,  
**Anas Bakievich KHALIDOV,**  
qui m'encourageait toujours  
à continuer mes recherches.*

## INTRODUCTION

*Le plus souvent, sur les cartes, la région du Nihm est vide : on n'y a relevé aucun toponyme, aucune montagne...*

*E. Glaser n'a pas réussi à trouver un guide pour traverser le Nihm et n'a pas pris le risque de s'aventurer seul dans ce pays.*

Piotr Grjaznevich<sup>1</sup>

En juillet 2005, lors d'un de ces brefs séjours à Aix-en-Provence qui sont devenus réguliers depuis la fin des années 1990, Christian Julien Robin m'a proposé de publier l'ensemble des inscriptions sudarabiques provenant du Nihm. Cette proposition m'a d'autant plus séduit que cette région des Hautes-Terres yéménites<sup>2</sup> a été visitée en mai 1971 par mon maître Piotr A. Grjaznevich au

---

1. Grjaznevich 1994, p. 378. Cette remarque sur le retard des connaissances relatives au Nihm vers le début des années 1970 est un peu exagérée : par exemple, Eduard Glaser a mentionné sur sa carte le w. Medîd et les villages de Medîd, Beyt en Naum, Meħalli, Miswara, Ƙuṭubîn, Murħibat, Barrân, El Maħdara, Millħ etc. Cependant, il est vrai que leur localisation était inexacte (comparer avec plan 1) et que l'on manquait de données sur le relief de cette région (Glaser, Müller D. & Rhodokanakis 1913, *Karten-Skizze der Reise Dr. Eduard Glasers von San'â nach Mârîb und zurück*, nach Glasers kartographischem Nachlaß zusammengestellt und gezeichnet von Dr. A. Feurstein. Maßstab 1:500.000. Wien, 1911, Blatt 1, entre 15°30'-15°45' de latitude nord et 44°15'-44°30' de longitude est).

2. Voir plan 1. Sur la *Carte du Yémen antique* cet ethnonyme n'est pas porté, mais les sites principaux de Nihm sont localisés (Robin-Brunner 1997, E/F5). Dans un dictionnaire géographique du Yémen, rédigé selon le modèle traditionnel, on trouve la délimitation suivante : « Le pays de Nihm (*bilād Nihm*) est situé à une journée de Şan'â', au nord-est ; le pays de Nihm confine au nord avec al-Jawf et avec le pays de Sufyân, à l'est avec al-Jawf, au sud avec le pays de Ĥushaysh et avec le Haut Khawlân, à l'ouest avec le pays de Arħab » (Ĥajrî 1996, p. 746).

cours de sa fameuse expédition de 1970-1971 financée par l'UNESCO. Dès que je lui ai donné mon accord, Chr. Robin a mis à ma disposition tous ses dossiers épigraphiques sur le Nihm, y compris les photographies et les films dont la numérisation a été entreprise. Le poste de maître de conférences associé au Collège de France que j'ai obtenu pour une période de neuf mois, de septembre 2006 à mai 2007, m'a permis de me consacrer à l'édition de cette collection.

Avant le voyage de P. A. Grjaznevich, le Nihm n'avait guère été exploré. Le fondateur de la sabéologie française, Joseph Halévy (1827-1917), l'avait sans doute traversé. Mais les notes qu'il avait publiées étaient décevantes : elles ne mentionnaient qu'un tout petit nombre de toponymes, localisés de façon imprécise, et peu de données générales sur le relief et les habitants (Halévy 1872, pp. 17-20). P. A. Grjaznevich s'étonne que même l'itinéraire ne soit pas indiqué exactement, puisque seuls sont mentionnés les points de départ et d'arrivée (Grjaznevich 1994, p. 378). J. Halévy a publié les premiers documents sudarabiques de cette région, pour la plupart de courts graffites, dont le nombre atteint 56. Mais ils sont tellement altérés qu'aucune restitution du texte ne paraît possible<sup>3</sup>. Dans deux cas Chr. Robin a eu l'occasion de comparer les copies de deux inscriptions rupestres relevées par J. Halévy avec leurs originaux (Nihm/Sidd 'Āmir 3 = Hal 140 ; Nihm/Sidd 'Āmir 6 = Hal 141 + 142). Ces copies sont extrêmement fautes. Bien plus, J. Halévy « omet de signaler le barrage voisin et donne comme provenance "Djebel Scheihân" (lieu-dit entre Milh et Maḥallî) : il est évident qu'Halévy ne les a pas vues lui-même mais qu'il s'est servi de matériaux collectés par son guide yéménite Ḥabshûsh » (Robin 1988, p. 104). Un tel jugement peut être étendu à tous les textes du Nihm que J. Halévy a publiés. Quant à Eduard Glaser, s'il n'a pas pénétré à l'intérieur du Nihm (Glaser, Müller D. & Rhodokanakis 1913, pp. 90, 105, 111, 183), il a obtenu l'estampage de deux inscriptions juridiques importantes, remployées dans la mosquée du village d'al-Ḥārith (Nihm/Barrān 5, 6 = Gl 1142, 1143) et celui de la 2<sup>e</sup> moitié d'une inscription de construction provenant du même site (Nihm/Barrān 9 = Gl 1431/5-8).

Dans l'Antiquité, le Nihm n'était ni politiquement ni culturellement une région autonome à la différence du Jawf ou du Ḥaḍramawt : il appartenait à la périphérie orientale du vaste pays de Sam'ā. Le nom du Nihm, qui est complètement inconnu dans l'épigraphie sudarabique, semble apparaître à la fin de l'époque

---

3. Leur liste est divisée en trois parties d'après la provenance : a. *Entre El-Médid et Dabou 'a* (25 textes) ; b. *Djebel Scheyhân* (30 textes) ; c. *El-Ferdâ* (un graffite). Leur édition suit le même schéma : a. *Ed-dira-Dhabou 'a (près El-Medid)* – Hal 88-112 ; b. *Djebel Scheihân* – Hal 113-142 ; c. *El-Ferda* – Hal 143 (Halévy 1872, pp. 70-72, 144-152).

4. Voir chapitre 5, section I.

préislamique ou à l'aube de l'islam. Au x<sup>e</sup> siècle è. chr., le célèbre encyclopédiste yéménite al-Ḥasan b. Aḥmad al-Hamdānī le mentionne à plusieurs reprises dans sa *Description de la péninsule Arabique*, le plus souvent comme Jabal (ou Jibāl) Nihm (Hamdānī-Müller D. 1884-1891, I, pp. 81<sub>4, 11</sub>, 83<sub>8, 9</sub>, 110<sub>2</sub>, 126<sub>10</sub>, 135<sub>22</sub>, 167<sub>19-20</sub>). À l'origine, le Nihm était un nom ethnique porté par une branche de la puissante tribu de Bakīl, qui appartenait à la grande confédération nord-yéménite de Hamdān (Ibn al-Kalbī-Caskel 1966, I, Taf. 230 ; II, p. 448 ; Hamdānī-Akwa' 1963-1966, 2, p. 303 ; Hamdānī-Akwa' 1990, pp. 189, 192-199)<sup>5</sup>, et on l'a appliqué, comme il était d'usage, aux territoires où les Nihmites habitaient. Dans l'ouvrage géographique déjà cité, al-Hamdānī utilise l'appellation Nihm alternativement comme ethnonyme et comme toponyme<sup>6</sup>. En 1888, au cours de son voyage de Ṣan'ā' à Mārib, E. Glaser considère Nihm plutôt comme nom de tribu<sup>7</sup>. Vers le milieu du xx<sup>e</sup> siècle, on définissait encore le Nihm en premier lieu comme une tribu bakīlite (*min qabā'il Bakīl*) et ensuite comme une région (Ḥajrī 1996, p. 746). Vers le début des années 1970, la tribu du Nihm se divisait en deux fractions : al-Sharqiyya qui occupait la région du Nihm et al-Shimāliyya qui habitait au nord-ouest de al-Jawf, dans la région d'Amīr ; le Nihm al-Sharqiyya, à son tour, se divisait en six fractions réunies en deux groupes : Mikhlāfī ('Iyāl Ṣayyād, 'Iyāl Maṣūr, Murhiba) et Ghufayrī ('Iyāl Ghufayr, al-Ḥanashāt, Jid'ān). Depuis le xix<sup>e</sup> siècle, au moins, le chef des Nihmites portait le titre de *naqīb* et appartenait au lignage des Āl Abī Luḥūm de la fraction de Jid'ān (Grjaznevich 1994, pp. 380-381).

Les documents épigraphiques du Nihm sont édités site par site selon leur datation qui, dans la grande majorité des cas, est fondée sur les critères paléographiques<sup>8</sup>. Quant aux sites ou lieux de provenance, ils sont disposés dans le même ordre que dans les dossiers de Chr. Robin. C'est lui qui a pris toutes les photographies publiées ici, à l'exception de celles de Nihm/al-Quṭra 4, 6, 18 = Gr 341, 338, 342 (pl. 44, 46, 57) faites par P. A. Grjaznevich. Malheureusement l'estampage de Nihm/al-Quṭra 7 = Gr 339 et la photographie de Nihm/Ibn Ghaylān 1 = Gr 348 n'ont pas été retrouvés dans les archives de ce dernier. Les plans 1, 2 et 4 ont été dressés par P. A. Grjaznevich, les plans 3 et 5 par Pascal Prunet et Jean-François Breton à qui on doit également, en collaboration avec Rémy Audouin, le plan 6.

5. Il faut le distinguer de l'homographe Nuham qui désignait une branche de Ḥāshid, l'autre tribu hamdānīte (Hamdānī-Akwa' 1963-1966, 2, p. 453 ; Hamdānī-Akwa' 1990, p. 114).

6. Nihm est attesté sûrement comme nom ethnique dans Hamdānī-Müller D. 1884-1891, I, pp. 49<sub>9</sub>, 81<sub>8</sub>, 109<sub>26</sub>, 110<sub>4</sub>, 135<sub>19</sub>, 167<sub>15</sub>, 168<sub>10, 11</sub>.

7. Le nom manque dans l'index géographique, mais est inclus dans l'index des noms de personne et de tribu (Glaser, Müller D. & Rhodokanakis 1913, p. 192).

8. Voir le chapitre 2.

Je voudrais exprimer ma profonde reconnaissance à Christian Julien Robin qui m'a généreusement confié l'édition de cette collection et m'a assisté durant toutes les étapes de mon travail sur ce volume. Mes remerciements s'adressent aussi à mes collègues sabéologues Alessandra Avanzini et François Bron qui m'ont éclairé de leurs avis sur divers problèmes paléographiques et à l'ensemble du personnel du Laboratoire des études sémitiques anciennes qui a fait tout son possible pour faciliter mon séjour à Paris.

Paris  
septembre 2006-mai 2007

Serguei A. FRANTSOUZOFF

*Maître de conférences associé au Collège de France  
Maître de recherche à l'Institut d'études orientales de  
l'Académie des sciences de Russie (Saint-Pétersbourg)*



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	7
Chapitre 1. L'exploration du Nihm .....	11
I. Les voyages de Piotr A. Grjaznevich au Nihm en 1971 et leurs résultats .....	12
II. Les prospections archéologiques et épigraphiques de la Mission archéologique française en République arabe du Yémen dans le Nihm en 1976-1986 (par Christian Julien Robin).....	15
Chapitre 2. La paléographie.....	19
I. Vers une nouvelle paléographie sudarabique : principes d'une classification des caractères .....	20
II. Périodisation des inscriptions monumentales du Nihm .....	21
III. Les graffites du Nihm et leur datation .....	25
Tableau 1. Les changements de forme affectant les caractères « rectangulaires ».....	27
Tableau 2. Les changements de forme affectant les caractères avec un socle et à gradins .....	30
Tableau 3. Les changements de forme affectant les caractères en zigzag et en arc .....	33
Tableau 4. Les changements de forme affectant les caractères « circulaires » et en losange.....	37
Chapitre 3. La langue et le formulaire .....	41
I. Particularités linguistiques : des traces d'influence arabe ? .....	42
II. Types d'inscriptions et formules qui leur sont propres .....	43

Chapitre 4. L'onomastique .....	47
I. Toponymes et noms de monument .....	48
II. Noms divins .....	50
III. Noms de personne et de lignage .....	50
Chapitre 5. La société et la religion .....	65
I. La société du Nihm et sa structure .....	66
II. Pauvreté du panthéon. Le culte de Ta'lab et ses particularités.....	70
III. Le système de l'éponymat et les calendriers .....	73
Chapitre 6. Les inscriptions .....	75
I. Jabal al-'Adan. Site de Ra's al-Fawwār .....	76
II. Site de Banī Ṣā' (Kharābat Banī Ṣā').....	90
III. Site d'al-'Ādī sur la plaine de Barrān (al-'Awādī, Kharābat Barrān).....	95
IV. Site de 'Ādī Ḍabū'a (al-'Ādī dans le wādī Ḍabū'a).....	111
V. Village de Maḥallī .....	114
VI. Piste entre le village de Maḥallī et la plaine de Miswara .....	114
VII. Piste entre les villages de Maḥallī et de Milḥ.....	120
VIII. Site d'al-Quṭra (Kharābat al-Quṭra) .....	122
IX. Col d'Ibn Ghaylān .....	145
X. Barrage de Sidd 'Āmir .....	147
XI. Lieu-dit al-Ṭawāqa dans le village de Quṭubīn .....	155
Bibliographie et abréviations .....	191
Sigles des inscriptions citées.....	203

Imprimé en Belgique  
Imprimerie PEETERS  
Warotstraat 50, B-3020 Herent

ISBN : 978-2-87754-330-9

Illustration couverture : Inscription Nihm/al-Quṭra 1  
© Mission archéologique française en République arabe du Yémen, ph. Christian Robin.